

## Introduction

*Cultura non è possedere un magazzino ben fornito di notizie ma è la capacità che la nostra mente ha di comprendere la vita, il posto che vi teniamo, i nostri rapporti con gli altri uomini. Ha cultura chi ha coscienza di sé e del tutto, chi sente la relazione con tutti gli altri esseri.*

*Antonio Gramsci*

C'est avec un immense plaisir que nous allons inaugurer, par ce premier numéro de la revue en ligne *Cahiers de la SIES*, la publication des actes des journées d'études consacrées aux jeunes chercheurs qui animent avec courage, et non sans difficultés, la recherche dans le domaine des Études Italiennes.

La discussion autour de ce projet a commencé il y a très longtemps, sous les présidences de nos chers collègues Alain Sarabayrouse, Christophe Mileschi, Marie-José Tramuta et Barbara Meazzi. Aujourd'hui nous sommes heureux de réaliser ce projet dans le but non seulement de contribuer à faire rayonner l'italianisme auprès de la communauté scientifique, mais aussi de valoriser les travaux des « jeunes chercheurs » qui représentent le vivier garantissant dans le futur l'enseignement de l'italien dans le supérieur en France et à l'étranger.

Ce premier numéro de la revue, intitulé *Poétiques de l'altérité : littérature, art et société en Italie*, rassemble sept études qui ont été présentées les 18 et 19 octobre 2013 à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3.

La notion d'altérité est aujourd'hui au cœur d'un certain nombre de recherches susceptibles de faire s'entrecroiser les perspectives et les regards issus d'études scientifiques dans différents domaines : littérature, linguistique, histoire, géographie, histoire de l'art, anthropologie, sociologie, droit, etc. Cette approche transversale de la notion d'altérité favorise, d'une part, la multiplication des points de vue sur cette thématique complexe et, d'autre part, permet aux chercheurs de créer des liens et de se confronter autour du *chaos-monde*<sup>1</sup> de notre époque contemporaine.

L'enquête sur la notion d'altérité nous conduit à nous pencher sur des questions cruciales telles que la représentation du « Je », de l'Autre et de la différence, le contact entre cultures, les constructions et les déconstructions identitaires, la migration et l'errance, le rapport

---

<sup>1</sup> Introduisant la notion de "chaos-monde" – qui ne se limite pas à la simple idée de *melting-pot* –, Édouard Glissant met en avant l'importance et la valeur des nombreux échanges interculturels qui résument la complexité du réseau de relations se mettant en place entre les différentes cultures de notre monde contemporain. Voir : Édouard Glissant, *Introduction à une poétique du divers*, Paris, Gallimard, 1996, p. 65-sv.

entre culture spécifique et mondialisation, les nouveaux canaux de diffusion de la littérature, qui transforment profondément, et à une échelle locale et mondiale, les idées d'identité, de communauté, de langue et de langages artistiques.

Suivant des approches méthodologiques variées et transversales, les études rassemblées dans ce volume déclinent la notion de l'altérité sous différentes formes, tout en se focalisant sur la représentation de l'Autre dans la littérature, l'art et le cinéma italiens, sur l'impact que les flux migratoires produisent sur la société italienne contemporaine (métissages, rencontre / confrontation entre cultures), sans oublier l'importance du croisement des langages artistiques capables de produire tout un ensemble de transpositions, contaminations et réécritures de la réalité et du sens.

Dans l'étude d'Albane Julien, il est question d'approfondir, de manière très originale, le rapport millénaire que la ville de Venise entretient avec l'Orient à travers l'œuvre du peintre Gentile Bellini. À son arrivée à Constantinople, en 1479, il réalisera, à la cour de Mehmet II, un portrait du sultan, qui, tout en faisant s'entrecroiser les civilisations occidentale et orientale, posera également la question de la représentation de l'Autre et du dialogue interculturel entre les deux civilisations.

La notion d'altérité est analysée par Antonio Triente à travers l'étude d'ouvrages d'Alberto Savinio, auteur très controversé surtout en ce qui concerne son rapport avec le régime fasciste. Grec de naissance, Savinio s'interroge, dans son premier ouvrage *Hermaphrodito*, sur la question de l'identité nationale qui est vécue, dans un premier temps, de manière plutôt conflictuelle et sous le signe de l'opposition. Cette tendance change avec la publication, en 1940, de *Dico a te, Clio* qui, laissant entrevoir un rapport beaucoup plus conciliant avec l'Autre, inaugure une production littéraire fondée sur le refus d'une culture dogmatique ainsi que sur l'ouverture à la pluralité et à la tolérance.

Suit l'article de Graziano Tassi qui, se focalisant sur l'analyse du film *Rocco e i suoi fratelli* de Luchino Visconti, reconstruit l'histoire compliquée d'une famille méridionale qui s'installe à Milan, symbole du néocapitalisme italien, pendant les années du 'miracle économique'. Tassi nous montre, en particulier, de quelle manière Visconti, faisant recours au mythe, représente la disparition progressive de la culture et des valeurs rurales et préindustrielles qui se retrouvent face à l'avènement d'un nouvel ordre moral et économique fondé – dirait Pasolini – sur un développement dépourvu de toute forme de progrès.

La notion d'altérité doit également prendre en compte les mouvements d'immigration et d'émigration qui ont, depuis toujours, changé, modifié, transformé les différentes cultures, langues et identités du monde. L'Italie, en particulier, est un pays qui a vécu de manière très

intense ce phénomène. C'est dans cette perspective que s'inscrivent les études de Carolina Simoncini, de Mirco Bologna et de Vittorio Valentino.

En particulier, Carolina Simoncini, suivant une approche diachronique, revient sur le rapport entre citoyens italiens et étrangers, qui suscite un intérêt collectif grandissant surtout à partir des années 70 et 80, lorsque l'Italie ne s'affiche plus seulement comme un pays d'émigration mais aussi comme un pays d'accueil pour des dizaines de milliers d'étrangers venant prioritairement du sud-est du monde. L'étude se focalise notamment sur l'évolution du traitement juridique que les législateurs italiens réservent aux migrants, de l'époque libérale jusqu'à nos jours et, également, sur les causes ayant provoqué la naissance d'un sentiment d'hostilité que les Italiens d'aujourd'hui expriment vis-à-vis des étrangers.

Dans son étude, Mirco Bologna fait le choix de traiter la représentation de l'émigration italienne dans la chanson d'auteur qui, depuis toujours, raconte l'histoire d'un grand nombre d'Italiens obligés de quitter le pays natal pour aller chercher de meilleures conditions de vie aux États-Unis, en Australie ou dans les différents pays d'Europe Centrale et du Nord. Bologna analyse, en particulier, la chanson *Amerigo* de Francesco Guccini et *L'abbigliamento di un fuochista* de Francesco De Gregori, dans le but de mettre en évidence les dialectiques identitaires qui se mettent en place auprès de ces Italiens d'ailleurs.

Traçant l'image d'une Italie qui se transforme en une société de plus en plus interculturelle et revenant sur la récente diffusion de la littérature italophone de la migration, Vittorio Valentino se concentre sur l'analyse d'ouvrages d'Amara Lakhous, écrivain d'origine algérienne. À travers l'étude de trois romans de Lakhous, et notamment de ses personnages, Valentino essaie, d'une part, de reconstruire l'image que ces 'nouveaux Italiens' proposent de la société, de la culture et de la mentalité des Italiens d'aujourd'hui et, d'autre part, met en évidence la relation complexe que les immigrants entretiennent entre eux. De ces rapports de force, émerge une littérature qui est en mesure de représenter la dynamique des échanges culturels dans l'espace extrêmement composite de la Méditerranée.

Le volume se termine par la contribution d'Irene Cacopardi qui aborde la thématique de l'altérité en mettant en évidence les changements que l'utilisation du Net produit sur le texte en tant qu'entité sémiotique. Partant du concept poststructuraliste d'hypertexte et analysant les expériences d'un groupe d'auteurs italiens contemporains, tels que Giuseppe Genna et les collectifs littéraires Wu Ming et Kai Zen, Cacopardi explique de quelle manière le Net contribue à déterminer une nouvelle nature du texte, interactive, multimédiale et intertextuelle.

Je tiens tout d'abord à remercier très chaleureusement les collègues Francesca Belviso, Myriam Carminati et Sabina Ciminari pour leur aide précieuse dans les différentes relectures des études. Je remercie également les collègues membres du comité scientifique des deux journées d'études de Montpellier : Myriam Carminati, Laura Toppan et Marie-José Tramuta ; Barbara Meazzi pour son soutien indéfectible dans l'organisation de la manifestation et, enfin, tous les chercheurs et jeunes chercheurs qui ont accepté de contribuer à la réalisation de ce volume.

Montpellier, le 15 juin 2017

Flaviano PISANELLI  
Université Paul-Valéry Montpellier 3